

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles DESVARENNES

La télégraphie sans fil

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 365-366

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

LA TÉLÉGRAPHIE SANS FIL

La Conférence Internationale proposée par l'Allemagne, et qui a reçu l'adhésion de presque tous les États civilisés, marque la consécration officielle et définitive de la Télégraphie sans fil. Après avoir fait ses preuves sur les continents et sur les mers, cette merveilleuse invention française — car elle a pour créateur initial M. Edouard Branly, l'éminent professeur de sciences à l'Institut catholique de Paris — entre aujourd'hui par la grande porte dans la pratique universelle, et les gouvernements des deux mondes se concertent pour en réglementer l'usage entre les nations. Cette Conférence achève de justifier et de mettre en relief l'initiative de la Société Française des Télégraphes et Téléphones sans fil, fondée à Paris en 1901 par M. Victor Popp, et les belles

entreprises qu'elle s'occupe de réaliser pour doter Paris et tout le littoral de France, d'Afrique et de nos autres colonies de services complets de télégraphie sans fil.

Se représente-t-on exactement quelles seront les conséquences bienfaisantes pour l'humanité et la navigation de cette mise en œuvre de la télégraphie sans fil sur tous les rivages et sur toutes les mers ?

L'industrie des câbles sous-marins — toujours si précaires, puisqu'ils peuvent être à chaque instant endommagés et même, en cas de guerre, coupés par l'ennemi — est désormais singulièrement distancée et dépassée par la télégraphie sans fil.

En effet, le nouveau mode de transmission électrique va permettre de tenir la navigation entre les deux mondes en communication permanente avec tous les continents. Une fois pourvus des appareils transmetteurs et récepteurs formant un poste complet de télégraphie sans fil, tous les navires seront en mesure non seulement d'échanger des dépêches avec le rivage ou d'en recevoir à une distance de 600 kilomètres, mais encore de correspondre entre eux dans les deux directions de l'aller et du retour en se relayant les uns les autres, de telle sorte que les plus proches de la terre puissent y faire parvenir les télégrammes par eux recueillis en mer.

Plus d'incertitudes angoissantes. Plus de longues et interminables attentes. On pourra suivre le navire dans sa marche à travers les océans de son point de départ à son point d'arrivée. La télégraphie sans fil devient ainsi l'éclaireur des marines sur l'immense étendue des eaux.

Ch. Desvarenes.